

FRANÇOISE BREYNAERT

TRENTE-TROIS JOURS  
POUR SE CONSACRER À  
JÉSUS-CHRIST PAR MARIE

Consécration personnelle

Consécration du monde

**EdB**

# Avant-propos



Nous le savons bien, le salut est radicalement hors de notre portée au seul plan naturel. Celui qui en a payé le prix, c'est le Christ par la valeur infinie de son sang versé, de sa vie livrée dans l'Amour du Père.

Or, Jésus n'est pas descendu du Ciel sans le consentement de Marie (Lc 1, 38). Aux noces de Cana, Jésus n'a pas changé l'eau en vin sans la prière de sa mère (Jn 2, 3). À la croix, Jésus a voulu que sa mère soit notre mère, notre maman (Jn 19, 26). Jésus souhaite donc que nous vivions, personnellement et ensemble, une grande proximité de cœur avec Marie, une confiance quotidienne.

Notre salut éternel, personnellement et ensemble, passe par Marie : ouvrons-lui les portes !

## Être consacré

Être consacré, c'est être mis à part pour Dieu. Il s'agit de se vouer librement pour sa gloire.

### *Jésus, premier consacré*

Jésus s'est consacré à son Père en entrant dans le monde : « Voici, je viens pour faire ta volonté. » (He 10, 9) Sa consécration est animée par un amour divin, un amour parfait.

*Tous les autres actes de consécration se réfèrent à Jésus*

Jésus nous dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. » (Jn 14, 6)

Jésus dit au Père : « Pour eux, je me sanctifie [consacre] moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés [consacrés] dans la vérité. » (Jn 17, 19)

Ainsi, le baptisé est consacré à Dieu par Jésus-Christ.

*La consécration baptismale est le fondement de toutes nos autres consécérations*

La consécration dans une association de fidèles, la prière de consécration selon saint Louis-Marie Grignon de Montfort, etc.,

tout cela ne constitue pas un ajout, mais simplement un approfondissement, un épanouissement, une explicitation de cette consécration baptismale.

### *La consécration par Marie*

Nous pouvons nous consacrer à Dieu par Marie puisque Marie est consacrée à Dieu : « *Je suis la servante du Seigneur ; qu'il m'advienne selon ta parole !* » (Lc 1, 38.)

Se consacrer à Dieu par Marie, c'est reconnaître la mission qu'elle reçut au calvaire :

*« Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." Dès cette heure-là, le disciple l'accueillit comme sienne. »*  
(Jn 19, 25-27)

Qui est le disciple ? À la suite de saint Irénée (disciple de Polycarpe qui fut disciple de saint Jean), la tradition a dit que le disciple bien-aimé est saint Jean, l'évangéliste. Saint Jean, qui garde la parole de Jésus, devient la figure des disciples bien-aimés car « *celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime ; or, celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; et je l'aimerai et je me manifesterai à lui* » (Jn 14, 21).



Ainsi, se consacrer à Dieu par Marie, c'est imiter saint Jean et prendre Marie chez soi.

Se consacrer à Dieu par Marie, c'est aussi imiter Jésus qui s'est livré à Marie dans l'Incarnation. Jésus est le premier consacré à Marie. Que pouvons-nous faire de mieux que d'imiter Jésus ?

Cette consécration, ou acte d'abandon, acte d'offrande (le vocabulaire varie), va faire agir Marie en nous, pour la gloire de Dieu.

Progressivement, nous verrons les fruits. Confions-lui une chose à la fois (telle question matérielle, tel travail, telle relation). L'expérience vous en apprendra beaucoup !

### *Dès les pères de l'Église*

Nous avons parfois l'impression que les prières de consécration (ou acte de confiance) mariales sont récentes : qu'elles datent de Jean-Paul II, de Fatima ou de l'École française de spiritualité. Non, elles sont très anciennes. Elles remontent aux pères de l'Église, et notamment à saint Jean Damascène.

Saint Jean Damascène est si bon théologien qu'il est « docteur de l'Église ».

Il naquit à Damas d'une famille chrétienne noble d'origine arabe, vers 650. La ville est alors soumise aux musulmans. Il

reçut une éducation et une bonne connaissance de la culture grecque et arabe. Comme son père, il fut au service des califes Omeyyades, pendant quelques années. Par fidélité à la foi chrétienne, il laissa tout, donna ses biens aux pauvres et entra comme moine dans le monastère de Saint-Saba, près de Jérusalem. Il fut ordonné prêtre par Jean IV, patriarche de Jérusalem (706-736), et il continua sa mission de professeur, prédicateur et écrivain, développant la théologie de l'Incarnation surtout et de la transfiguration. Il mourut vers 750, à un âge très avancé.

Saint Jean Damascène introduit une distinction très claire entre le culte d'adoration (ou latrie), dû seulement à Dieu, et le culte de vénération qu'on doit nourrir envers la Vierge sainte <sup>1</sup>.

Il a suggéré une forme de dévotion mariale dont saint Louis-Marie Grignon de Montfort s'est inspiré :

« Nous aussi, aujourd'hui, nous nous tenons en ta présence, ô Souveraine, oui, je le répète, Souveraine, Mère de Dieu et Vierge :

nous attachons nos âmes à l'espérance que tu es pour nous, comme à une ancre absolument ferme et infrangible <sup>2</sup>, nous te consacrons notre esprit, notre âme, notre corps, chacun de nous en toute sa personne :

---

1. Jean DAMASCÈNE, *Homélie sur la Nativité et l'Assomption*, Source chrétienne n° 80, Paris, Cerf, 1961, p. 161 : Hom in Dormitionem II. 15, 744 A.

2. C'est ce que l'épître aux Hébreux affirme du Christ (He 6, 19).



nous voulons t'honorer "par des psaumes, des hymnes, des cantiques inspirés", autant qu'il est en nous. »

Cet acte, naturellement, n'a pas comme fin dernière Marie, mais il vise Dieu même, comme saint Jean Damascène le précise aussitôt :

« Jette les yeux sur nous, ô Souveraine excellente, mère de notre bon Souverain ; gouverne et conduis à ton gré notre destinée, apaise les mouvements de nos honteuses passions, guide notre route jusqu'au port sans orages de la divine volonté ; et gratifie-nous de la félicité future, cette douce illumination par la face même du Verbe de Dieu, qui s'est incarné par toi.

Avec lui, au Père, gloire, honneur, force, majesté et magnificence, en la compagnie de l'Esprit très saint, bienveillant et vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen <sup>3</sup>. »

### *PAR Marie, POUR Marie, AVEC Marie et EN Marie*

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort explique que la consécration à Jésus par Marie, ou vraie dévotion, consiste à « faire toutes choses avec Marie, en Marie, par Marie et pour Marie <sup>4</sup> ».

---

3. Jean DAMASCÈNE, *ibid.*, p. 121 : Hom in Dormitionem I, 14, PG 96,716 AB.

4. Saint LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT, *Le Secret de Marie*, 42-52.

## PAR Marie

Si j'agis par moi-même, il est inévitable que j'agisse aussi pour moi-même, dans l'égoïsme. Si je veux agir par amour, il faut placer l'amour au départ de l'action.

Il faut donc placer Marie au départ de l'action. Un arbre bon produit de bons fruits...

Placer Marie au départ de mon action touche mon être dans ses racines, dans son jaillissement. Cette attitude touche la source de mes pensées et de mes actions.

En Marie, il n'y a pas d'égoïsme. Il s'agit de livrer à la conduite de l'Esprit Saint ce que j'entreprends. L'Esprit de Marie est doux et fort, il est zélé et prudent... La douceur est ici la docilité à l'Esprit Saint.

Ainsi, nous ferons tout par Marie : elle sera la source pure de nos actions, de nos prières, de nos louanges, de nos temps de détente, etc.

Renouveler cet acte intérieur *pendant* l'action (parce que nous oublions Marie). Renouveler cet acte intérieur *après* l'action (pour éviter de s'enorgueillir de l'action). Il s'agit de s'oublier. Avant une réunion, décider de faire « par Marie » : il y a des plans qui tombent. Je parviens à me détacher de mes vues pour entrer dans les vues de Dieu.

Avec Marie, nous courrons pour aimer. Comme Marie, Mère de Dieu, est partie en hâte pour servir sa cousine Élisabeth.





### *POUR Marie*

Nous hésitons à dire pour Marie ; cela est possible parce que Marie est absolument pauvre, elle est toute relative à Dieu. Ce que nous faisons pour elle est donné à Dieu. Ce que nous donnons à Marie est donné à Dieu comme un bouquet de fleurs qu'un enfant veut offrir à son père, un bouquet plein d'herbes et de mottes de terre, en le confiant à sa mère pour qu'elle l'arrange d'abord.

### *AVEC Marie*

Vivre avec Marie, c'est entrer dans l'expérience de Marie, c'est-à-dire être avec Jésus. Regarder Marie :

Choisirait-elle tel travail et comment le ferait-elle ?

Choisirait-elle tel achat ?

Dirait-elle telle parole ?

Prêterait-elle telle intention à telle personne ?

Refuserait-elle tel appel ?

Ne pas souffrir seul, souffrir avec Marie.

Nous allons de gloire en gloire, mais la gloire n'est pas l'éclat, c'est l'enfouissement qui nous donne notre vrai poids.

### *EN Marie*

Il s'agit de vivre en Marie où Dieu se repose. S'y reposer en paix.

Il s'agit de s'appuyer sur Marie.  
Il s'agit de se mettre en sûreté, en elle.  
Il s'agit de se recueillir en Marie.

## *L'exemple de Jean-Paul II*

À l'âge de neuf ans, après la mort de sa mère, grimpant sur une chaise pour être plus près de l'icône représentant la Sainte Vierge, il prononça ces paroles : « Maintenant, c'est toi qui seras ma mère <sup>5</sup>. »

À l'âge de vingt-cinq ans, il prononça le *Totus tuus* : « Je suis tout à toi, et tout ce qui est à moi t'appartient, ô Vierge glorieuse, bénie au-delà de tout <sup>6</sup>. »

En 1966, devenu le cardinal Wojtyła, il consacra la Pologne en disant :

« Nous voulons construire de puissantes fondations pour l'avenir de notre pays. [...]. Nous trouverons ces fondations solides en nous consacrant à toi, Mère du Christ, Mère de Dieu <sup>7</sup>. »

Devenu pape, Jean-Paul II avait à cœur de confier et de consacrer à Jésus, par Marie, les personnes et les pays qu'il visitait.

---

5. Wincenty LASZEWSKI, *Les miracles de Marie dans la vie de Jean-Paul II*, EDB, Nouanel-Fuzelier, 2009, p. 17.

6. Wincenty LASZEWSKI, *ibid.*, p. 28.

7. Célébration du millénaire de la Pologne (966-1966).



À la fin de sa vie, il fit cette prière : « À toi, je remets tous les fruits de ma vie et de mon ministère ; à toi, je confie le sort de l'Église ; à toi, je confie ma nation ; en toi, j'ai confiance et à toi, encore une fois, je déclare : *Totus Tuus, Maria* <sup>8</sup> ! »

### *L'appel de Fatima*

Marie est apparue à Fatima au Portugal sous le titre : « Notre-Dame du Rosaire », du 13 mai au 13 octobre 1917 ; elle a demandé le chapelet pour la paix ; le 13 juillet, elle a demandé la dévotion des premiers samedis du mois et la consécration de la Russie à son Cœur immaculé.

Les évêques du Portugal, en 1931 et 1938, ont confié toute la nation au Cœur immaculé de Marie ; sœur Lucie <sup>9</sup> attribue à cette prière le fait que le Portugal fut épargné par la propagation de la guerre civile espagnole et par la Seconde Guerre mondiale.

Le 13 mai 1981 a lieu l'attentat contre Jean-Paul II à Rome. Pendant sa convalescence <sup>10</sup>, le Saint-Père prie sur les événe-

---

8. Jean-Paul II, extrait de l'homélie du 19 août 2002 au sanctuaire de Kalwaria.

9. Wincenty LASZEWSKI, *Les miracles de Marie dans la vie de Jean-Paul II*, EDB, Nouan-le-Fuzelier, 2009, p. 53.

10. En 1982, le Saint-Père se rend à Fatima pour remercier la Vierge de lui avoir sauvé la vie et lui remet la balle de l'attentat, elle est aujourd'hui insérée dans la couronne de Notre-Dame du Rosaire.

ments de Fatima et comprend que la Vierge a besoin de lui pour accomplir la consécration demandée.

Le 25 mars 1984, le pape Jean-Paul II, en communion avec tous les évêques, prononce la consécration du monde entier, tout en priant particulièrement pour la Russie <sup>11</sup>.

En 1989, le mur de Berlin tombe <sup>12</sup>.

Le 8 décembre 1991, à la Diète de Moscou, les députés représentant toutes les républiques de l'URSS décident de dissoudre la fédération, née de la révolution d'octobre 1917. Chaque république retrouve ainsi son indépendance. Récemment encore, Gorbatchev a déclaré qu'il n'a pas encore compris ce qui s'était passé ce jour-là dans la tête des députés. Cette date du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, est le huitième anniversaire du jour où Jean-Paul II envoya aux évêques du monde entier sa lettre leur demandant de l'accompagner dans l'Acte de consécration au Cœur immaculé de Marie.

Le 25 décembre 1991, Gorbatchev signe par conséquent l'acte de démission de Président de l'URSS : sept ans et neuf mois auparavant, Jean-Paul II avait réalisé la consécration demandée par Notre-Dame de Fatima.

---

11. Sr Lucie, dans une lettre du 21 novembre 1989, a confirmé que Jean-Paul II a bien réalisé la consécration selon les indications de Notre-Dame de Fatima (publiée dans R. LAURENTIN, *Comment la Vierge Marie leur a rendu la liberté*, CÉIL, Paris, 1991, p. 87-88).

12. Une partie de ce mur est portée au sanctuaire de Fatima.



Le 8 octobre 2000, *Jean-Paul II*, sur la place Saint-Pierre, devant la statue de Notre-Dame de Fatima, renouvelle la consécration du monde, en présence de mille cinq cents évêques.

Le Vendredi saint 2011, *Benoît XVI* déclare :

« Je pense que maintenant, il est important d'intérioriser cet acte, de nous laisser pénétrer, de le réaliser en nous-mêmes <sup>13</sup>. »

Intérioriser cet acte, c'est en quelque sorte redescendre de la consécration du monde ou des nations vers la consécration des paroisses, des familles, des écoles, etc., et vers la consécration personnelle.

*Entrons maintenant dans un cheminement en trente-trois jours, pour que cette consécration anime toutes les dimensions de notre existence.*

---

13. BENOÎT XVI, Vendredi saint 2011, septième question, interview diffusée sur la RAI (télévision italienne).